

par Marion Boudon-Machuel

Trois statues et un relief de l'église d'Isle-Aumont : temps d'arrêt devant les œuvres

Les églises champenoises sont célèbres à juste titre pour leur statuaire du XVI^e siècle. Malheureusement, dans la majorité des cas, les aléas de l'histoire – notamment les guerres de Religion et la Révolution – ont tant brouillé les cartes qu'il est bien souvent impossible de savoir qui a commandé telle ou telle statue, si elle était destinée à l'origine à l'église dans laquelle elle se trouve actuellement et où elle était placée (sur un autel ? appliquée à un pilier de la nef ? dans une chapelle ?...). L'iconographie est bien entendu un élément essentiel, mais elle est souvent traditionnelle (Vierge de pitié, Christ de pitié, Vierge à l'Enfant, sainte ou saint...) et demanderait dans certains cas une meilleure connaissance du contexte de production qui justement nous échappe. Surtout, le sujet de l'œuvre ne suffit pas pour l'éclairer. Le manque de documents d'une part et l'évidence du sujet d'autre part invitent à emprunter une troisième voie et à se concentrer sur les sculptures elles-mêmes, à les analyser de près pour tenter de les « faire parler ».

Le regard lent et précis, qui accepte les allers et retours entre une vue éloignée et une vue de près, les changements de rythme de l'observateur alternant des mouvements circulaires et des « arrêts sur image » permettent des découvertes et procurent toujours un véritable plaisir esthétique. De la composition générale au détail, les

formes se révèlent alors riches de sens, l'histoire de chaque sculpture et l'interprétation de son thème se précisent. Ces images n'ont-elles pas été conçues pour un dialogue intérieur silencieux, pour un échange avec le fidèle afin de nourrir sa foi ? C'est l'expérience d'un regard contemplatif et interrogateur que nous proposons de mener sur trois groupes sculptés de l'église d'Isle-Aumont, qui possède un corpus de qualité mais si disparate que le visiteur risque d'être dérouté par des œuvres qu'il ne sait trop comment aborder (1) : le *Christ de pitié* et la *Vierge de pitié*, qui représentent dans une seule figure un moment précis de la Passion ; la *Vierge à l'Enfant*, une statue plus iconique ; enfin le relief des apôtres dont l'analyse, tant pour le sens que pour le style, doit être renouvelée (2).

Le Christ de pitié et la Vierge de pitié : du temps dans l'image à l'image hors du temps

Le *Christ de pitié*, bien visible au milieu de la travée nord de l'église, et le petit groupe de la *Vierge de pitié*, sur le même côté à l'extrême gauche de l'entrée, peu visible au premier regard, représentent chacun un moment précis de la Passion, respectivement juste avant et juste après la Crucifixion. Dans l'imagerie chrétienne, le Christ de pitié désigne la figure de Jésus assis, à moitié dévêtu, qui vient de gravir le Golgotha et qui attend que les bourreaux aient fini de préparer la croix sur laquelle il va être crucifié. La Vierge de pitié, en quelque sorte son pendant, représente Marie au moment où, ayant

< *Le Christ de pitié*
© Didier Vogel, Conseil général de l'Aube.

(1) Je remercie Madame Guichard, cheville ouvrière de l'association Jean Scapula, pour l'aide qu'elle m'a apportée quand j'ai préparé cette étude.

(2) D'autres statues de l'église d'Isle-Aumont, le *Saint Joseph et l'Enfant* au premier chef, mériteraient une analyse spécifique qu'il n'est pas possible de développer ici.